

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



Gérant :

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Proulx, Gérant.

ANNONCES :

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne
Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Beau succès obtenu par les élèves du Collège de Ste-Anne.—Distribution solennelle des prix au Collège de Ste-Anne, le 23 juin.

Causerie Agricole : L'empansement des volailles.

Sujets divers : L'Agriculture au Parlement Provincial : Etablissement de fermes-modèles et d'un haras dans la Province de Québec; les bibliothèques agricoles et les cercles agricoles.—Culture de la betterave (Suite), M. Paul de Lanoue.

Choses et autres : "L'Agriculteur Canadien," nouveau journal d'agriculture publié à Montréal, par M. H. A. Chaput.—Troisième concours de la "Société d'industrie laitière de la Province de Québec."

Recettes : Destruction des limaces.—Conservation de la viande pendant les grandes chaleurs.

La publication de la liste des prix offerts aux élèves du Collège de Ste-Anne nous oblige de remettre plusieurs articles au prochain numéro.

C'est un empiètement sur nos matières agricoles que nos lecteurs nous pardonneront facilement, car ils aimeront à nous voir proclamer publiquement les noms des élèves qui se sont distingués par leur travail au Collège de Ste-Anne.

PRIERE À NOS ABONNÉS RETARDATAIRES de payer au plus tôt ce qu'ils nous doivent pour abonnement à la *Gazette des Campagnes*. Nous avons impérieusement besoin de ce qui nous est dû, et nous espérons que l'on mettra de l'empressement à s'acquitter d'une dette aussi minime pour chacun, qui pour nous représente une somme d'argent assez considérable. Ces retards ne peuvent être dûs qu'à l'oublie, jamais nous ne voudrions croire qu'il y ait mauvaise volonté. Dans tous les cas, que chacun de nos abonnés se demande : **AI-JE PAYÉ MON ABONNEMENT À LA "GAZETTE DES CAMPAGNES ?"** et nous sommes bien convaincu que dans le cas contraire on s'empressera de faire justice à notre demande au plus tôt.—*Nous attendons ! !*

REVUE DE LA SEMAINE

Beau succès.—Les candidats au baccalauréat des Sciences, au collège de Sainte-Anne, ont remporté cette année un brillant succès.

Sept sur neuf ont non seulement conquis le titre de bachelier, mais ont conservé les quatre cinquièmes des points à gagner, et ont conséquemment acquis le droit de concourir pour le prix du prince de Galles.

L'un de ces heureux lauréats, M. D. Garon, de Saint Denis, comté de Kamouraska, a conservé 83 points et 710 sur 90. C'est un magnifique résultat.

Distribution solennelle des prix, au Collège de Ste-Anne, le 23 juin 1886.

COURS CLASSIQUE.

PRIX EXTRA :

" MÉDAILLE LANSDOWN "

Médaille d'argent offerte par Son Excellence le Marquis de Lansdown, Gouverneur-Général de la Puissance du Canada, à l'élève qui a obtenu le meilleur succès dans les sciences.

Décernée à M. Magloire Picard des Trois-Maisons élève de Physique.

" PRIX POIRÉ "

Bourse de \$20—fondée par le très Révd Messire Charles Edouard Poiré, V. G., curé de Ste-Anne de la Pocatière, pour l'élève qui a remporté le plus de succès dans l'étude de la Philosophie.

Décernée à Ludger Dumais, élève de Philosophie junior.

" PRIX PAINCHAUD. "

Bourse de \$20—fondée par le très Révd Charles-Edouard Poiré, curé de Ste Anne de la Pocatière, pour un concours d'éloquence dans la classe de Rhétorique.

Méritée par M. Thomas O'Neil.

" PRIX DUFOUR-DEMERS. "

Bourse de \$12—fondée par les RR. Edouard Dufour, curé de St Roch des Aulnets, et Edouard Demers, curé de St Philippe de Néri pour un concours de Littérature grecque dans les classes de Rhétorique, Belles-Lettres et Versification.

Décernée à M. Elzéar Deschène, élève de Belles-Lettres.

Sagesse et application : Prix : M. Alphonse Lemieux, élève de Rhétorique.

CLASSE SENIOR DE PHILOSOPHIE.

Physique : Prix, M. Edouard Bernier; 1er accessit Magloire Picard des Trois-Maisons; 2e, Denis Garon.

Enseignement religieux : Prix, Denis Garon; 1er accessit Téléphore Roy; 2e, Enée Rouleau.

Chimie : Prix, M. Denis Garon; 1er accessit M. Magloire Picard des Trois-Maisons; 2e, Edouard Bernier.

Philosophie morale : Prix, Téléphore Roy; 1er accessit Denis Garon; 2e, Enée Rouleau.

Astronomie : Prix, Magloire Picard des Trois-Maisons; 1er accessit Ed Bernier; 2e, Enée Rouleau.

Minéralogie et Géologie : Prix, M. Denis Garon; 1er accessit Magloire Picard des Trois-Maisons; 2e, Enée Rouleau.

CLASSE JUNIOR DE PHILOSOPHIE.

Philosophie intellectuelle et morale : 1er prix, Ludger Dumais; Accessit, David Pellerin.

Enseignement religieux : Prix, M. Ludger Dumais; Accessit, George Clout.

Mathématiques : Prix, Ludger Dumais; accessit, Georges Cloutier.

Botanique : Prix, Ludger Dumais; accessit, David Pellerin.

CLASSE DE RHÉTORIQUE.

Excellence : Prix, Georges Lavoie; 2e, Arthur Dessaint; 1er accessit Herménégilde Faucher; 2e Thomas O'Neil.

Mentions honorables : M. Michel Chamberland, Silvio Deschènes, Philippe Roy.

Enseignement religieux : Prix, Philippe Roy; 1er accessit Arthur Dessaint; 2e Thomas O'Neil.

Discours français : 1er prix Georges Lavoie; 2e Arthur Dessaint; 1er accessit Thomas O'Neil; 2e Silvio Deschènes.

Littérature, préceptes et histoires.—1er prix Georges Lavoie; 2e Philippe Roy; 1er accessit Arthur Dessaint; 2e David Chenard.

Histoire universelle : 1er prix Georges Lavoie; 2e Thomas O'Neil; 1er accessit Michel Chamberland; 2e Zobéo Chenard.

Histoire du Canada : 1er prix Michel Chamberland; 2e Thomas O'Neil; 1er accessit David Chenard; 2e Zobéo Chenard.

Thèmes latins : 1er prix Arthur Dessaint; 2e Georges Lavoie; 1er accessit Michel Chamberland; 2e Herménégilde Faucher.

Versions latines : 1er prix Georges Lavoie; 2e Herménégilde Faucher; 1er accessit Arthur Dessaint; 2e Thomas O'Neil.

Versions grecques : 1er prix Thomas O'Neil; 2e Georges Lavoie; 1er accessit Herménégilde Faucher; 2e Silvio Deschènes.

Compositions anglaises : 1er prix Thomas O'Neil; 2e Herménégilde Faucher; 1er accessit Philippe Roy; 2e David Chenard.

CLASSE DE BELLES LETTRES.

Excellence, 1er prix, Elzéar Deschènes; 2e Olivier Martin; 1er accessit Robert Sasseville; 2e Eugène Pelletier.

Mentions honorables, Arthur Dionne et Frs Fournier.

Catéchisme, Prix, Elzéar Deschènes; Accessit, Eugène Pelletier.

Compositions françaises, Prix, Elzéar Deschènes; Accessit, Olivier Martin.

Littérature, préceptes et histoire, Prix, Elzéar Deschènes; Accessit, Olivier Martin.

Versions latines, Prix, Robert Sasseville; Accessit, Olivier Martin.

Thèmes grecs, Prix, Eugène Pelletier; Accessit, Olivier Martin.

Vers latins, Prix, Elzéar Deschènes; Accessit, Eugène Pelletier.

Thèmes latins, Prix, Olivier Martin; Accessit, Elzéar Deschènes.

Histoire moderne et contemporaine, Prix, Elzéar Deschènes; Accessit, Arthur Dionne.

Versions grecques, Prix, Olivier Martin; Accessit, Elzéar Deschènes.

CLASSE DE VERSIFICATION.

Excellence, 1er prix Pierre Lamontagne; 2e Armand Proulx; 1er accessit Emile Hamelin; 2e Pantaléon Pelletier.

Enseignement religieux, Prix, Joseph Rouleau; 1er accessit Emile Hamelin; 2e Pierre Lamontagne.

Compositions françaises, Prix, Ludger Lévêque; 1er accessit Pierre Lamontagne; 2e Joseph Rouleau.

Grammaire latine et grecque, Prix, Pierre Lamontagne; 1er accessit Armand Proulx; 2e Emile Hamelin.

Thèmes latins, Prix, Pierre Lamontagne; 1er accessit Armand Proulx; 2e Emile Hamelin.

Histoire du moyen âge, Prix, Alphonse Lefebvre; 1er accessit Ernest Vézina; 2e Pierre Lamontagne.

Vers latins, Prix, ; 1er accessit Alphonse Lefebvre; 2e Pierre Lamontagne.

Versions latines, Prix, Pierre Lamontagne; 1er accessit Armand Proulx; 2e Emile Hamelin.

Versions grecques, Prix, Pierre Lamontagne; 1er accessit Emile Hamelin; 2e Armand Proulx.

Thèmes grecs, Prix, Pierre Lamontagne; 1er accessit Armand Proulx; 2e Emile Hamelin.

Langue anglaise, Prix, Ludger Lévêque; 1er accessit Emile Hamelin; 2e Joseph Rouleau.

CLASSE DE MÉTHODE.

Excellence, 1er prix Auguste Boulet; 2e Alphonse Langlais; 1er accessit Albin Thériault; 2e Odilon Blanchet et Isaac Thériault.

Mentions honorables, Joseph Chamberland, Edouard Martin, Philiàs Montminy, Wincelas Simard, Emile Lebon et Pantaléon Lévêque.

Catéchisme, Prix, Emile Lebon; 1er accessit Albin Thériault; 2e Isaac Thériault.

Grammaire grecque et interprétation, 1er prix Auguste Boulet; 2e Alphonse Langlais; 1er accessit Emile Lebon; 2e Odilon Blanchet.

Compositions françaises, 1er prix Albin Thériault; 2e Alphonse Langlais; 1er accessit Philius Montminy; 2e Emile Lebon.

Thèmes latins, 1er prix Auguste Boulet; 2e Albin Thériault; 1er accessit Alphonse Langlais; 2e Isaac Thériault.

Versions latines, 1er prix Auguste Boulet; 2e Alphonse Langlais; 1er accessit Albin Thériault; 2e Odilon Blanchet.

Thèmes grecs, 1er prix Auguste Boulet; 2e Alphonse Langlais; 1er accessit Albin Thériault; 2e Isaac Thériault.

Récitation, 1er prix Auguste Boulet; 2e Emile Lebon; 1er accessit Albin Thériault; 2e Alphonse Langlais.

Histoire Romaine, 1er prix Alphonse Langlais; 2e Auguste Boulet; 1er accessit Wincelas Simard; 2e Isaac Thériault.

Langue anglaise, 1er prix Auguste Boulet; 2e Albin Thériault; 1er accessit Alphonse Langlais; 2e Joseph Chamberland.

Chant grégorien, 1er prix Magloire Picard des Trois-Maisons; 2e Georges Cloutier; 1er accessit Herménégilde Faucher; 2e Denis Garon.

Musique vocale, 1er prix Magloire Picard des Trois-Maisons; 2e Herménégilde Faucher; 3e Georges Cloutier; 1er accessit François Fournier; 2e Thomas O'Neil; 3e Ludger Lévesque.

Musique instrumentale (Piano et Harmonium), 1er prix Philippe Roy; 2e David Chénard; 1er accessit François Fournier; 2e Magloire Picard des Trois-Maisons.

Bande, Prix, Magloire Picard des Trois-Maisons; Accessit, David Chénard.

COURS COMMERCIAL.

PRIX EXTRA :

Médaille d'argent offerte par Son Excellence Rodrigue Masson, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, pour un concours ouvert aux classes de Quatrième, Troisième et Seconde, sur toutes les branches étudiées pendant l'année scolaire.

Méritée par M. Elizée Michaud, élève de Seconde.

Bourse de dix piastres, pour le même concours, offerte par un bienfaiteur inconnu.

Méritée par M. Joseph Darisse, élève de Troisième.

Sagesse et application : Prix, Isaïe Laplante.

CLASSE DE QUATRIÈME.

Excellence, 1er prix, Emile Langlais; 2e Georges Bénétoit; 1er accessit Adélias Caron; 2e Cléophas Giroux.

Mentions honorables, Evariste Leclerc, Alphonse Lauzier, Napoléon Talbot, Joseph Michaud.

Enseignement religieux, 1er prix, Charles Dupont; 2e Cléophas Giroux; 1er accessit Joseph Michaud; 2e Oscar Dionne.

Grammaire française et analyse logique, 1er prix Cléophas Giroux; 2e Emile Langlais; 1er accessit Alphonse Lauzier; 2e Adélias Caron.

Histoire ancienne, 1er prix Georges Bénétoit; 2e Thomas Langlais; 1er accessit Alphonse Lauzier; 2e Cléophas Giroux.

Grammaire anglaise, 1er prix, Cléophas Giroux; 2e Napoléon Talbot; 1er accessit David Gagnon; 2e Evariste Leclerc.

Compositions anglaises, 1er prix Evariste Leclerc; 2e Georges Bénétoit; 1er accessit Joseph Michaud; 2e Joseph Anctil.

Exercices anglais, 1er prix, Georges Bénétoit; 2e Emile Langlais; 1er accessit Joseph Michaud; 2e Joseph Anctil.

Géographie, 1er prix Thomas Langlais; 2e Cléophas Giroux; 1er accessit Alphonse Lauzier; 2e Evariste Leclerc.

Dessin linéaire, Architecture, Perspective, 1er prix, Thomas Langlais; 2e Cléophas Giroux; 1er accessit Napoléon Talbot; 2e Georges Bénétoit.

Exercices français, 1er prix Evariste Leclerc; 2e Cléophas Giroux; 1er accessit Napoléon Talbot; 2e Georges Bénétoit.

Traductions anglaises, 1er prix Cléophas Giroux; 2e Evariste Leclerc; 1er accessit Thomas Langlais; 2e Joseph Anctil.

Compositions françaises, 1er prix, Cléophas Giroux; 2e Evariste Leclerc; 1er accessit Thomas Langlais; 2e Napoléon Talbot.

Tenue des livres, 1er prix, Adélias Caron; 2e Amédée Guimont; 1er accessit Joseph Anctil; 2e Georges Bénétoit.

Arithmétique, 1er prix Emile Langlais; 2e Adélias Caron; 1er accessit Georges Bénétoit; 2e Joseph Desjardins.

Calligraphie, 1er prix Joseph Gagné; 2e Joseph Michaud; 1er accessit David Gagnon; 2e Ildevert Desroches.

CLASSE DE TROISIÈME.

Excellence, 1er prix Joseph Lemieux; 2e Joseph Darisse; 1er accessit Louis Lévêque; 2e Horace Pelletier; 3e Elzéar Chesnel.

Dictées françaises, 1er prix, Joseph Darisse; 2e Joseph Lemieux; 1er accessit Elzéar Chesnel; 2e Louis Lévêque; 3e Amédée Guimont.

Géographie, 1er prix Donat Michaud; 2e Horace Pelletier; 1er accessit Louis Lévêque; 2e Joseph Lemieux; 3e Isaïe Laplante.

Grammaire française et Analyse logique, 1er prix Horace Pelletier; 2e Joseph Lemieux; 1er accessit Joseph Darisse; 2e Louis Lévêque; 3e Jules Marquis et Amédée Guimont.

Versions anglaises, 1er prix Joseph Darisse; 2e Louis Lévêque; 1er accessit Joseph Lemieux; 2e Elzéar Chesnel; 3e Horace Pelletier.

Thèmes anglais, 1er prix Horace Pelletier; 2e Joseph Lemieux; 1er accessit Joseph Darisse; 2e Louis Lévêque; 3e Elzéar Chesnel.

Grammaire anglaise, 1er prix, Joseph Lemieux; 2e Joseph Darisse; 1er accessit Louis Lévêque; 2e Jules Marquis; 3e Elzéar Chesnel.

Arithmétique, 1er prix Jules Gagnon; 2e Louis Lévêque; 1er accessit Elzéar Chesnel; 2e Joseph Darisse; 3e Horace Marié.

Conversation anglaise, 1er prix Horace Pelletier; 2e Joseph Lemieux; 1er accessit Joseph Darisse; 2e Jules Marquis.

CLASSE DE DEUXIÈME.

Excellence, 1er prix Elizée Michaud; 2e Georges Michaud; 1er accessit Florian Dionne; 2e Ariste Delany; 3e Ariste Richard.

Mentions honorables, Georges Pelletier, Daniel Delany, Ludger Hudon, Omèr Michaud.

Exercices français, 1er prix Elizée Michaud; 2e Georges Michaud; 1er accessit Aristide Richard; 2e Florian Dionne; 3e Ariste Delany.

Grammaire française, 1er prix, Elizée Michaud; 2e Georges Michaud; 1er accessit Florian Dionne et Georges Pelletier; 2e Adélarde Beaulieu.

Histoire sainte, 1er prix Elizée Michaud; 2e Georges Michaud; 1er accessit Adélarde Beaulieu; 2e Florian Dionne; 3e Ariste Delany.

Géographie, 1er prix Elizée Michaud; 2e Florian Dionne; 1er accessit Georges Michaud; 2e Aristide Richard; 3e Adélarde Beaulieu.

Versions anglaises, 1er prix Florian Dionne; 2e Ariste Delany; 1er accessit Daniel Delany et Georges Michaud; 2e Aristide Richard.

Arithmétique, 1er prix Elizée Michaud; 2e Georges Michaud; 1er accessit Ariste Delany; 2e Auguste Dupuis; 3e Edouard Roy.

Grammaire anglaise, 1er prix, Elizée Michaud; 2e Florian Dionne; 1er accessit Georges Michaud; 2e Georges Duplessis; 3e Edouard Roy.

Thèmes anglais, 1er prix Georges Duplessis; 2e Elizée Michaud; 1er accessit Alfred Price; 2e Ariste Delany; 3e Georges Michaud.

Conversations anglaises, 1er prix Georges Duplessis; 2e Alfred Price; 1er accessit Daniel Delany; 2e Ariste Delany; 3e Georges Michaud.

Catéchisme, 1er prix Georges Michaud; 2e Elizée Michaud; 1er accessit Adélarde Beaulieu; 2e Amédée Guimont.

Calligraphie, 1er prix Ariste Delany; 2e Alfred Price; 1er accessit Georges Pelletier; 2e Auguste Dupuis; 3e Elizée Michaud.

CLASSE DE PREMIÈRE.

Excellence, 1er prix François Blanchet; 2e Joseph Bérubé; 1er accessit Joseph Proulx; 2e Ernest Langlais.

Catéchisme, 1er prix Joseph Bérubé; 2e François Blanchet; 1er accessit Ernest Langlais; 2e Joseph Michaud.

Grammaire française, 1er prix François Blanchet; 2e Joseph Bérubé; 1er accessit Ernest Langlais; 2e Joseph Proulx.

Histoire sainte et Géographie, 1er prix Joseph Bérubé; 2e François Blanchet; 1er accessit Joseph Proulx; 2e Ernest Langlais.

Exercices français, 1er prix François Blanchet; 2e Joseph Bérubé; 1er accessit Ernest Langlais; 2e Joseph Proulx.

Grammaire anglaise, 1er prix François Blanchet; 2e Joseph Proulx; 1er accessit Joseph Bérubé; 2e Ernest Langlais.

Arithmétique, 1er prix François Blanchet; 2e Joseph Bérubé; 1er accessit Joseph Rousseau; 2e Joseph Michaud.

Calligraphie, 1er prix Joseph Rousseau; 2e François Blanchet; 1er accessit Napoléon Jobin; 2e Henri Collet.

Chant grégorien, 1er prix Amédée Guimont; 2e Joseph Gagné; 1er accessit Joseph Michaud; 2e Joseph Lemieux; 3e François Blanchet.

Musique vocale, 1er prix Amédée Guimont; 2e Joseph Michaud; 1er accessit Martial Dubé; 2e Joseph Lemieux; 3e Joseph Côté.

CAUSERIE AGRICOLE

L'empansement des volailles.

Toutes les personnes qui ont élevé des poules connaissent cette maladie, ou plutôt cet accident assez fréquent, qui, sans être d'une grande gravité, fait néanmoins périr tous les ans plusieurs poules dans chaque basse cour.

L'empansement ordinaire, aigu, pour ainsi dire, est une indigestion. La poule, car cet accident est beaucoup plus fréquent chez la poule que chez les autres volailles, après s'être rempli le jabot de grain, ne peut pas digérer. Les matières accumulées dans le jabot ne tardent pas à se putréfier; l'oiseau rend par le bec des gaz infects, se hérissent, boude et meurt au bout de quelques jours.

Cet accident peut provenir d'une indisposition primitive que paralyse l'activité digestive, mais aussi elle peut résulter d'une cause purement mécanique. Un corps étranger, une pierre, un morceau de verre ou de bois, un paquet de ficelle, peuvent s'engager dans l'hiatus du cardia qui fait communiquer la dilatation œsophagienne, ou jabot, avec l'estomac proprement dit, ou gésier, et ne pas pouvoir franchir cet hiatus. Un simple grain d'avoine qui se présente en travers peut barrer cette ouverture. Souvent même l'empansement se produit chez une poule en bonne santé et qui n'a pas ingéré de corps étranger capable d'obstruer le passage des matières alimentaires dans l'estomac; mais seulement parce qu'elle a trop mangé, et surtout de l'avoine.

La poule mange presque indéfiniment, et quand on la met à même un sac d'avoine, elle avalerait le sac entier si la capacité de son jabot le lui permettait. Elle arrive, dans des cas semblables, à se faire une panse, une bosse, comme on dit vulgairement, grosse comme deux poings et dure comme une pierre. La membrane du jabot est tellement distendue qu'aucune contraction ne lui est possible. La graine reste alors comme une masse inerte dans cette poche devenue inerte elle-même. Bien plus, elle se gonfle encore en absorbant et les liquides intérieurs et l'eau que l'oiseau avale pour délayer cet encombrement de nourriture. Une poule ainsi empanseée doit être surveillée, car il arrivera fréquemment qu'elle ne pourra pas se tirer d'embarras si l'on ne vient à son aide.

L'empansement, dans les conditions que nous venons de signaler, n'est pas absolument grave, nous le répétons; cependant, il faut toujours s'en préoccuper, car avec quelques soins, on peut, le plus souvent, le guérir, tandis qu'en abandonnant l'animal à lui-même, on risque de le perdre.

Le traitement est d'ailleurs fort simple, bien qu'il diffère un peu suivant les cas.

Toute poule que l'on voit sortir le matin du poulailler et qui ne mange pas, flâne, puis s'écarte pendant que ses camarades mangent avec l'avidité qu'on leur connaît; toute poule qui présente ces symptômes doit être examinée.

La première chose à faire est de lui tâter le jabot. S'il est vide, la maladie vient d'ailleurs; mais s'il est plein, dur, garni de matières formant masse agrégée et qui ne se laissent diviser que par un certain effort,

il y a empansement: empansement primitif ou consécutif, c'est-à-dire cause ou effet.

On reconnaîtra facilement, à la distension de la panse, si l'accident résulte d'un repas exagéré fait la veille, ou bien s'il est produit par une atonie organique qui a momentanément suspendu la digestion. Dans ce premier cas, le jabot n'est que modérément rempli, parce que la poule a peu d'appétit. Il est vrai que l'empansement peut alors être produit par un corps étranger obstruant l'entrée de l'estomac.

S'il ne s'agit que d'un repas trop copieux, il faut, par un massage opéré avec douceur, désagréger cette énorme masse d'aliments et faire avaler à la poule un corps gras, une cuillerée d'huile, ou mieux, quelques boulettes de beurre, pour faciliter le mouvement dans cette masse et lui permettre de passer plus librement dans l'estomac. Mais, en tout cas, on doit la mettre à la diète, car si elle mangeait encore, elle ne ferait qu'aggraver son état.

De temps à autre il faut visiter la malade et renouveler le massage pour empêcher la masse alimentaire de se concréter de nouveau. Puis on doit s'efforcer d'exciter l'activité digestive par tous les moyens possibles, la chaleur et des boissons excitantes, une infusion de thé par exemple. On pourrait employer quelques petites cuillerées de vin sucré. La plupart du temps, la digestion se fera, et le lendemain la poule sera rétablie; mais il faudra lui donner à manger pendant quelques jours avec une certaine parcimonie.

Pendant la durée du traitement des poules empanseées, on devra examiner les fientes. Si elles sont liquides et vertes, la poule se vide, mais ne digère pas. Si elles sont, au contraire, demi-solides et d'aspect ordinaire, la poule est en voie de guérison, elle digère.

S'il ne s'agit que d'un empansement résultat d'un repas trop abondant, si le jabot n'est qu'à moitié plein, il n'est pas utile de donner des corps gras qui, en graissant les muqueuses internes, empêchent la sécrétion des sucs gastriques, arrêtent leur effet et diminuent l'absorption. Les massages doux et répétés, l'ingestion des boissons excitantes, thé ou vin sucré, doivent être mis en œuvre immédiatement. D'ailleurs, diète absolue, chaleur et tranquillité.

Si, au bout de vingt-quatre heures, on remarque que la digestion ne se fait pas, que les matières du jabot sont aussi volumineuses, que la poule rend par le bec des gaz qui annoncent la putréfaction de ces matières, quand on les presse, si les fientes deviennent vertes, il ne faut pas hésiter: couper le cou à la malade qui est encore mangeable, ou lui pratiquer la ponction du jabot. Cette opération ne saurait être faite qu'à l'égard de poules que l'on tiendrait à conserver, et elle demande beaucoup de dextérité.

Voici comme on opère: Pendant qu'un aide maintient la poule dans une immobilité complète, on enlève ou l'on écarte quelques plumes sur le jabot; puis, avec un instrument bien tranchant, on pratique sur la peau une incision d'à peu près un pouce. Entre les lèvres de la plaie on voit apparaître la membrane du jabot que l'on fait saillir en comprimant la panse. On incise cette membrane sur la même longueur, puis avec une petite spatule plus petite qu'une cuillère à moutarde, on vide la poche le plus complé-

tement possible, en examinant s'il ne se trouve pas de corps étranger. Si l'on aperçoit quelque pierre ou autre matière qui puisse causer l'obstruction, on l'enlève avec les doigts ou avec une pince. Après quoi on rassemble les lèvres des deux plaies entre le pouce et l'index, et on les recoud toutes ensemble par un point *en dessus*, avec une aiguille enfilée d'un fil ciré ou graissé.

Il faut faire cette opération doucement, sans violences ni lésions. Avec un peu d'adresse on la réussit presque toujours.

La poule opérée est mise à la diète pendant douze heures et nourrie avec du pain trempé jusqu'à ce que la cicatrisation amène, comme on le voit, une adhérence entre la membrane du jabot et les téguments, mais cette adhérence est sans inconvénient.

On remarque parfois que l'empansement est pour ainsi dire chronique, presque endémique: cela est dû à un affaissement des facultés digestives. On l'observe surtout dans les basse-cours où la nourriture des poules n'est constituée que par une seule espèce de grains, notamment l'avoine. Il faut aussi remarquer que l'avoine empanse très fréquemment les poules, à cause de la forme de cette graine, sans doute. L'empansement chez les poules nourries au sarrasin, au blé, à l'orge, ensemble ou séparés, est beaucoup plus rare.

De plus l'empansement peut être plus fréquent lorsqu'il y a une grande sécheresse pendant l'été, les poules ne trouvant pas alors la verdure qui leur est absolument nécessaire. Il faut toujours avoir la précaution de servir aux poules une copieuse ration de verdure quand elles sont renfermées dans des cours où il n'y a pas de verdure.

En un mot quand on voit les poules boudier sur la nourriture, s'empanser et faire le dos, il convient immédiatement de changer leur régime et de leur fournir d'abondantes rations de verdure, principalement d'oseille et de salade montée. Alors tous les symptômes inquiétants d'empansement disparaîtront.

L'agriculture au Parlement Provincial.

Cette année, la législation est venue au secours de l'agriculture par deux bonnes lois: 1^o. Pourvoir à l'établissement de fermes-modèles, et cela dans des conditions assurément propres à stimuler le zèle et l'émulation parmi les cultivateurs qui ont vivement à cœur de tirer avantageusement parti de leur culture; 2^o. Favoriser l'établissement d'un haras dans notre Province. Dans ce but, le Gouvernement a alloué une somme de \$6,000 par année, pendant cinq ans, soit une somme totale de \$30,000.

Si nous voulons tirer avantageusement parti de ce haras, il faut particulièrement songer à améliorer notre culture, car personne d'entre nous ne doit ignorer que lorsqu'on veut améliorer une race quelconque d'animaux, la première condition à remplir consiste à lui fournir des aliments plus abondants et meilleurs. Et l'on peut ajouter que tout essai qui n'aurait pas satisfait à cette condition essentielle serait, par ce fait seul, frappé d'impuissance et de stérilité. Des hommes de grand talent ont prouvé qu'en améliorant la nourriture des animaux, et en leur donnant tout les soins possibles sous le rapport hygiénique, on

pouvait à la longue, obtenir toutes les autres améliorations.

Sous le rapport de l'alimentation et de la bonne tenue du bétail, il y a certainement une amélioration notable dans plusieurs parties de notre Province. Personne ne contestera que ces changements sont dus à l'établissement de fromageries et de beurrieres qui commandent nécessairement une meilleure alimentation du bétail et qui font rechercher tous les moyens possibles pour arriver à ce but, notamment l'usage des fourrages verts qui nous l'espérons sera avant longtemps à l'état de pratique générale. Quoiqu'on en dise, nos gouvernants sont justifiables d'accorder une somme d'argent pour aider au perfectionnement de l'industrie laitière qui est assurément propre à créer de l'émulation parmi les cultivateurs, pour la bonne tenue du bétail et une meilleure alimentation à lui offrir que par le passé.

Les cercles agricoles.

L'établissement des fermes modèles dans les différentes parties de notre Province est assurément un moyen efficace de créer une vive émulation parmi les cultivateurs si nous savons apprécier ces fermes modèles à leur véritable mérite, en profitant des expériences qui en découleront. Mais pour que ces fermes-modèles soient profitables au pays, organisons partout des cercles agricoles; car c'est dans ces réunions que nous nous initierons à tous les secrets d'une bonne agriculture, au moyen de la discussion au point de vue agricole théorique et pratique. Quand partout il y aura des cercles agricoles nous ne serons pas loin de vouloir et d'encourager l'établissement de bibliothèques agricoles dans nos campagnes, suivant la demande qui en a été faite à l'Assemblée Législative par M. Asselin, député de Rimouski.

À l'occasion de la fondation de bibliothèques agricoles et des cercles agricoles, nous citons ici un extrait des délibérations qui eurent lieu à la séance du 15 juin, à l'Assemblée Législative de Québec.

M. ASSELIN demande copie de toutes lettres et requêtes demandant la fondation de bibliothèques agricoles.

À l'appui de sa demande M. Asselin fait ressortir les bons résultats qu'aurait la fondation de bibliothèques de ce genre. Il demande pourquoi on ne préleverait pas sur les sommes votées pour l'agriculture une somme qui serait consacrée à la formation de bibliothèques de ce genre. Grand nombre d'auteurs ont écrit sur ce sujet d'importance vitale pour la province. De plus il serait bon que le Conseil d'Agriculture donnât, chaque année, un prix pour le meilleur ouvrage sur l'agriculture. Il espère que le gouvernement trouvera moyen d'encourager les agriculteurs à étudier la science agricole en mettant à leur disposition des livres pratiques à ce sujet.

L'hon. M. BEAUBIEN dit que la question agricole est d'importance vitale pour la province. Il fait l'éloge du clergé des différentes dénominations qui toujours a donné tout l'appui possible à la formation de cercles agricoles et autres associations qui sont de nature à répandre de saines notions agricoles. Il donne lecture d'une lettre de Mgr Racine qui au nom des évêques réunis, dit que le clergé, à commencer par l'épiscopat, comprend parfaitement l'importance de cercles agricoles et que comme et même plus que dans le passé, il est prêt à faire tout en son pouvoir afin de venir en aide aux cercles agricoles. Un des moyens les plus propices serait de mettre à la portée de chaque cercle agricole un certain nombre de livres traitant d'agriculture. Il serait aussi bon de faire en sorte que les conférenciers ne soient pas toujours les mêmes. Les principales qualités d'un conférencier sont la pratique et la clarté d'expression et l'on doit surtout s'attacher à choisir des conférenciers pratiques.

M. CASSAVANT dit qu'il est convaincu que la chambre partage les idées de M. Beaubien. Il est convaincu que l'on ne peut obtenir de meilleurs résultats avec les sommes votées par la chambre. Il n'y a pas à en douter, la question en est une qui est pleine d'actualité. Les journaux agricoles ont du bon surtout quand les articles prennent la forme d'une conférence écrite, accompagnée d'exemples pratiques. Les conférenciers devraient surtout s'appliquer à être pratiques, à se mettre à la portée de leurs auditeurs.

M. Cassavant dit que quantité de bonnes terres qui donneraient, si elles étaient bien cultivées, des revenus considérables, ne produisent presque rien vu le manque de système. Il dit qu'il a dernièrement fait un voyage dans les comtés de Dorchester et Lévis et qu'il a constaté avec regret que bon nombre de bonnes terres étaient à peu près improductives vu le manque d'un bon système d'égouts. Il se déclare en faveur de la formation de cercles agricoles qui, dit-il, sont appelés à rendre de grands services au pays.

M. MARCOTTE fait l'éloge des cercles agricoles. Il dit qu'ils forment des écoles des plus pratiques. Là les cultivateurs se réunissent et discutent les questions agricoles, se communiquent le résultat des expériences qu'ils ont faites et profitent ainsi des études et travaux faits par leurs amis.

M. Marcotte dit que le comté de l'Islet a le bonheur d'avoir sept cercles agricoles dont le principal est celui de St-Eugène, et est dirigé par M. le curé Méthot. Tous ces cercles ont déjà donné d'excellents résultats, et il est convaincu qu'avec l'aide de ces cercles et de conférenciers pratiques, l'agriculteur y trouvera beaucoup de profit.

M. MARTEL se prononce fortement en faveur de la formation de bibliothèques agricoles.

M. BEAUCHAMP dit être parfaitement de l'opinion des orateurs qui l'ont précédé. Il fait ressortir les avantages de la formation de bibliothèques et de cercles. Nulle classe ne mérite plus l'encouragement de la part du gouvernement que la classe agricole. Citant les mots d'un célèbre auteur français: "Labourage et pâturage sont les deux mamelles nourricières de la France". M. Beauchamp dit que ces mots s'appliquent tout aussi bien à notre pays. Il espère que tout ce qui est possible sera fait en faveur de l'agriculture car une culture intelligente est l'avenir prospère du pays.

L'hon. M. BLANCHET dit que vu que la question agricole constitue le principal article de la politique du gouvernement, tout ce qui touche à cette question attire fortement l'attention du ministère. Grâce aux efforts faits dans le passé on en est arrivé à des résultats superbes. Il faut continuer à s'occuper activement de cette importante question. Les cercles agricoles recevront tout l'aide possible.

En ce qui touche à la formation de bibliothèques agricoles, l'hon. M. Blanchet dit que le Gouvernement y songera, mais qu'il n'est pas prêt à donner de réponse définitive, vu les dépenses considérables que cela entraînerait. Il ne faut pas perdre de vue qu'il y a 1000 municipalités dans la Province. Les bibliothèques agricoles pourront être fondées plus tard, mais aujourd'hui le meilleur moyen de répandre le goût de la bonne agriculture parmi les agriculteurs serait, suivant lui, de les engager à lire un bon journal d'agriculture, et que plus on répandrait ces publications, plus on rendrait service aux agriculteurs.

Culture de la Betterave.

(Suite.)

Culture d'entretien. — Cette culture consiste en trois binages et en éclaircissements. Le premier binage a lieu au moment où les jeunes plants ont deux feuilles primordiales; il se fait à bras au moyen de la bêche. Il doit être exécuté avec beaucoup d'attention et autant que possible par un temps sec. Pour éviter de détruire les jeunes betteraves, on se borne à ameublir l'intervalle entre les lignes.

Second binage. — Il doit être donné lorsque les betteraves ont trois ou quatre feuilles bien développées et que les mauvaises herbes commencent à envahir le sol; cela a lieu trois ou quatre semaines après le premier binage. Il s'exécute quelquefois avec la houe

à cheval, lorsque la végétation a été favorisée par la chaleur et l'humidité.

Troisième binage.—Enfin on donne ce dernier binage en juillet ou août, avant que les feuilles aient couvert en grande partie la surface du sol. Tous ces binages peuvent être exécutés à la houe à cheval

Eclaircissage.—Lorsque les plants sont trop serrés dans les lignes, on en arrache quelques-uns, afin de laisser entre ceux qui restent un espace qui, suivant les variétés, sera de 9, 12 ou 16 pouces. On doit commencer cette opération lorsque les betteraves ont trois ou quatre feuilles.

La même graine pouvant donner naissance à plusieurs plantes, il est essentiel aussi de n'en laisser qu'une seule, car en les laissant végéter toutes, elles se nuiraient naturellement. Lorsque les plantes sont jeunes, on les détruit en les coupant avec l'ongle au-dessus du collet.

On profite de l'éclaircissage pour remplacer celles qui n'ont pas poussé ou ont péri dans les lignes.

Effeuillement.—Les plantes respirent et ce sont les feuilles qui sont leurs poumons, il est donc évident que l'ablation de cet organe doit nécessairement leur être nuisible et arrêter leur accroissement; cependant on a remarqué que l'on peut enlever sans inconvénient les feuilles qui changent de couleur et dont le pétiole commence à jaunir et à se flétrir, ainsi que celles de la base lorsque la végétation commence à languir.

L'effeuillement favorise le développement du collet, ce qui oblige, au moment de la récolte, à faire de larges plaies à la racine qui nuisent à sa conservation. En outre, d'après des expériences faites, elle occasionne dans le poids de la récolte une diminution considérable qui peut s'élever à 33 et 36 pour 100. Il est donc évident qu'il faut bien se garder d'enlever toutes les feuilles, même en plusieurs fois, comme quelques cultivateurs l'ont conseillé. On ne peut demander de feuilles vertes aux betteraves que pendant les quinze jours qui précèdent l'arrachage des racines.

Autrefois on considérait les feuilles de la betterave comme un excellent fourrage, et la plante était presque uniquement cultivée pour se procurer celles-ci. Mais maintenant les cultivateurs sont loin d'être d'accord sur leur valeur nutritive; en effet, quelques-uns d'entre eux supposent que 200 livres de foin sont représentées par 1,200 de ces feuilles, tandis que d'autres prétendent qu'ils le sont seulement par 500 de feuilles.

En réalité, ces feuilles constituent une mauvaise nourriture pour les bestiaux; données seules, elles sont trop purgatives, et l'animal ne s'assimile pas les matières azotées qu'elles contiennent.

Mais si les feuilles de la betterave ne peuvent pas être regardées comme un bon aliment, elles sont un riche engrais pour les terres sur lesquelles on les abandonne; en effet, elles contiennent quatre fois plus d'azote que n'en contient un poids égal de racines.

Récolte.—La racine de betterave n'acquiert son maximum de développement que pendant les mois d'août, septembre et octobre, et continue pendant tout l'hiver à accumuler les fluides nécessaires à la production de la graine qui, comme on sait, a lieu dans la seconde année de sa vie; il est donc utile de

récolter le plus tard possible, car on obtient aussi un poids plus considérable de racines qui se conservent mieux et sont plus propres à l'extraction du sucre. Cependant lorsque la température moyenne s'est abaissée au-dessous de 9 à 10 degrés centigrades, l'augmentation du poids des racines devient insignifiante, et généralement on les arrache à partir du 15 septembre.

Il faut, autant que possible, que cette opération soit terminée avant l'arrivée des grandes pluies ou des grands froids.

En général on arrache plus tôt lorsque le terrain est argileux et humide, et plus tard, lorsqu'il est sec et léger.

Pour ce qui est du poids, les betteraves le supportent assez bien, surtout celles qui sont simplement enterrées, qui ne craignent pas une température de 4 à 5 degrés au-dessous de zéro.—(A suivre).—PAUL DE LANOUË.

Choses et autres.

"L'Agriculteur Canadien."—Nous saluons avec plaisir notre vaillant et nouveau confrère dans le journalisme agricole. C'est un soldat de plus dans la milice active ayant mission de promouvoir le progrès agricole dans notre pays, et nous nous réjouissons de le voir à nos côtés. Si nous étions égoïste, nous craindrions qu'il vienne nous disputer les abonnés que nous possédons en servant mieux les intérêts de la cause agricole que nous l'avons fait pendant un quart de siècle. Mais il y a place pour tous les dévouements au service de l'agriculture, et nous ne serons jamais trop nombreux à la tâche.

La carrière du journaliste agricole est une carrière plutôt de dévouement qu'un achèvement vers la fortune, et nous ne pouvons qu'accueillir avec le plus vif empressement un nouveau confrère qui se sent le courage de servir une si belle cause.

L'Agriculteur Canadien est publié à Montréal par M. H. A. Chaput. Ce journal d'agriculture est mensuel; prix d'abonnement, \$1.00 par an.

Succès et longue vie à notre nouveau confrère.

Troisième concours de la "Société d'industrie laitière de la Province de Québec."—Le secrétaire de cette association nous prie de publier ce qui suit:

"Le troisième concours de la société d'industrie laitière, ouvert aux vaches canadiennes a été annoncé pour 1887, par suite d'une erreur typographique. Ce concours est pour 1886 c'est-à-dire pour la saison courante et non pas pour 1887.

"Il y a cinq prix importants offerts aux concurrents: \$50, \$40, \$30, \$20 et \$10.

"Nous engageons les cultivateurs qui ont de bonnes vaches canadiennes, à demander à M. J. de L. Taché, Notaire à St-Hyacinthe et secrétaire de la société, des circulaires qui leur donneront tous les détails de ce concours."

Pour les conditions de ce concours, voir le numéro de la *Gazette des Campagnes* 10 juin dernier.

RECETTES

Destruction des limaces.

Pour détruire les limaces on peut avantageusement employer la chaux en poudre mélangée de cendre. L'application de ce mélange doit se faire le soir, après une pluie ou par un temps doux, lorsque les limaces accourent de tous côtés et qu'elles sont bien en train de prendre leur repas. La mort est alors instantanée; si quelques-unes échappent, et cela arrive toujours, car toutes ne se trouvent pas réunies absolument à la fois, on recommence le lendemain ou un peu plus tard, si le temps n'est pas favorable. En agissant ainsi, on les détruit complètement.

Si l'on se contentait de saupoudrer les plantes dans le temps où les limaces sont cachées sous terre, ce moyen serait

sans efficacité. Agir ainsi préserve les plantes pour quelques instants; quand les limaces se présentent, peu satisfaites de cette poussière, elles rentrent dans leurs trous; au bout de quelques heures, l'amertume et l'action caustique de la chaux et de la cendre disparaissent; les limaces, quand elles se présentent pour manger, ne trouvent plus rien de délétère, et plus poussées encore que la première fois par la faim, ne broutent que de plus belle.

Conservation de la viande pendant les grandes chaleurs.

On suit quelles difficultés on trouve à conserver la viande pendant les chaleurs de l'été, principalement dans les endroits où les bouchers n'effrent de la viande qu'une fois par semaine.

Voici un moyen de conservation à la portée de toutes les ménagères dans nos campagnes, qui est d'une simplicité parfaite :

La viande est plongée dans de grandes terrines ou dans des pots de grès remplis de lait caillé (ou de lait écremé qui, dans ces conditions ne tarde pas à cailler). On place ces terrines ou pots de grès à la cave.

Pour forcer la viande à plonger, ce qui est essentiel, on la charge avec des pierres bien propres.

La viande se conserve ainsi pendant plus de huit jours sans prendre mauvais goût; elle s'attendrit et s'améliore plutôt. Au moment d'employer la viande, on la lave, et on l'essuie.

A VENDRE

BETAIL AYRSHIRE,

COCHONS BERKSHIRES,

VOLAILLES PLYMOUTH ROCK

S'adresser à

M. LOUIS BÉAUBIEN,

16, Rue St Jacques, MONTREAL

A VENDRE

Bétail Ayrshire : veaux mâles et génisses, pure race, avec pedigree.

Aussi : Moutons Cotswold, de choix. S'adresser à

J. B. BEAUDRY,
ST MARC, Comté Verchères, P. Q.

GRAINES D'ÉRABLE ROUGE, recommandé par les premiers sylviculteurs canadiens. À vendre par le soussigné; prix, 25 cts l'once.—NEGONDO, érable à Giguère; prix, 10 cts l'once. Déduction libérale à la livre.

S'adresser à M. C. SYLVESTRE,

Maitre de Poste, St-Barthélemy, Comté de Berthier, P. Q.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1886---Arrangement pour la saison d'été---1886

Le et après lundi, 14 juin 1886, les trains de ce chemin partiront de la Station de Ste Anne (le dimanche excepté) comme suit :

Pour Lévis.....	12.13 A. M.
Pour Lévis.....	11.03 A. M.
Pour St-Jean et Halifax.....	10.37 A. M.
Pour la Rivière-du-Loup et Ste-Flavie ...	5.05 P. M.
Pour Lévis.....	5.05 P. M.
Pour la Rivière-du-Loup.....	9.35 P. M.

Tous les trains marchent sur l'heure du temps conventionnel de l'Est.

D. POTTINGER, Surintendant en chef

Bureau du chemin de fer,
Monoton, N. Bk.; 6 juin 1886.

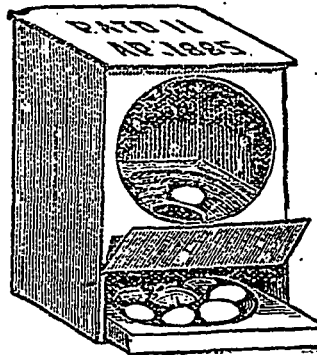
Taureau Ayrshire pur-sang à vendre.

Le soussigné offre en vente un taureau Ayrshire, pur-sang, de cinq ans. Ce serait une bonne acquisition pour une société d'agriculture. Aussi à vendre, un cochon de race Berkshire. S'adresser à

RÉGENT FORTIN,

St-Alexandre de Kamouraska.

L. A. LANGLAIS, AVOCAT, de Fraserville, P. Q., suit les Cours de Rimouski, de Kamouraska et de Montmagny. Il s'occupe de prêts d'argent hypothécaires et autres.



VOS POULES

mangent-elles

leurs Œufs? — De-

mandez immédiatement le

Nid de Poule perfectionné de

Jos. Creamer. Il se paie par

lui-même. Il devrait être

dans tous les poulaillers.

Une fois qu'on s'en est ser-

vi, on ne peut plus s'en pas-

ser.

Demandez des circulaires et la liste des prix à

JOS KREAMER, MILE-END, P. Q.

ECREMEUSE DE LAVAL!

INSTRUMENTS de Paterson & Frère : Charrues d'acier, Charrues à siège, Charrues à un cheval, Charrues à 2 et à 3 oreilles, Herses et Cultivateurs à dents à ressort, Faucheuses à un cheval et à 2 chevaux, Moissonneuses, Lièuses, Râteaux, Hache-paille, Moulins à mouture Raymond, etc.

INSTRUMENTS de la Compagnie Manufacturière Massey : Faucheuses Toronto, Râteaux, etc.

INSTRUMENTS PLANET, Jr.

Semoirs à graines de jardin, petits Cultivateurs à bras, Cultivateurs, Houes à cheval, etc. Les meilleurs instruments de ce genre. Petits semoirs à graines de Randolph.

Grand nombre d'instruments agricoles d'un usage journalier. Charrues à double versoir avec arrache-patates.

Machines à mondre de Vessot.

Ustensiles de buanderie et engins à vapeur, sur commande, etc. Assortiment de pièces de réparations. Dents de Faucheuses. Tordeuses.

Moulins à scie portatifs, de toutes sortes. Matériel de fromagerie, etc., etc.

À vendre chez

LEFRANCOIS & THIBOUTOT.

110, rue St Paul, Québec.

28 mai 1885.

STATUE DE NOTRE-DAME DE PITIÉ

A VENDRE

Au Bureau de la "Gazette des Campagnes."

Le soussigné offre en vente une magnifique statue de Notre-Dame de Pitié, en carton-pierre, quatre pieds de hauteur et quatre pieds et demi de longueur. Le coloris de cette statue a été fait avec le plus grand soin par un habile statuaire de Montréal. S'adresser à

FIRMIN H. PROULX,

A Ste-Anne de la Pocatière.